

25 parce que ce qui faisait le sujet de ma crainte m'est arrivé, et que ce que j'appréhendais est tombé sur moi.

26 N'ai-je pas toujours conservé la retenue et la patience? n'ai-je pas gardé le silence? ne me suis-je pas tenu dans le repos? Et cependant la colère de Dieu est tombée sur moi.

CHAPITRE IV.

Eliphaz accuse Job d'impatience. Il soutient que l'homme ne peut être affligé que pour ses péchés, et que Job ne doit pas se croire innocent.

1 Alors Eliphaz de Theman prenant la parole, dit à Job :

2 Vous trouverez peut-être mauvais si nous vous parlons; mais qui pourrait retenir ses paroles en une telle rencontre?

3 Vous en avez autrefois instruit plusieurs, et vous avez soutenu les mains lasses et affaiblies.

4 Vos paroles ont affermi ceux qui étaient ébranlés, et vous avez fortifié les genoux tremblans.

5 Et maintenant à peine la plaie est-elle venue sur vous, que vous perdez courage; Dieu vous frappe, et vous êtes dans le trouble.

6 Où est cette crainte de Dieu? où est cette force, cette patience, et cette perfection qui a paru dans toutes vos voies?

7 Considérez, je vous prie, si jamais un innocent est péri, ou si ceux qui avaient le cœur droit ont été exterminés.

8 Ne voyons-nous pas au contraire que ceux qui travaillent tant à faire des injustices, qui sèment les maux et qui les recueillent,

9 sont renversés tout d'un coup par le souffle de Dieu, et sont emportés par le tourbillon de sa colère?

10 Le rugissement du lion et la voix de la lionne ont été étouffés, et les dents des lionceaux ont été brisées.

11 Le tigre est mort, parce qu'il n'avait point de proie, et les petits du liou ont été dissipés.

12 Cependant une parole m'a été dite en secret, et à peine en ai-je entendu les faibles sons qui se dérobaient à mon oreille.

13 Dans l'horreur d'une vision de nuit, lorsque le sommeil assoupit davantage tous les sens des hommes,

14 je fus saisi de crainte et de tremblement, et la frayeur pénétra jusque dans mes os.

15 Un esprit vint se présenter devant moi, et les cheveux m'en dressèrent à la tête.

16 Je vis quelqu'un dont je ne connaissais point le visage, un spectre parut devant mes yeux, et j'entendis une voix faible comme un petit souffle, qui me dit :

17 L'homme osera-t-il se dire juste en

se comparant à Dieu? et sera-t-il plus pur que celui qui l'a créé?

18 Ceux même qui servaient Dieu n'ont pas été stables, et il a trouvé du dérèglement jusque dans ses anges.

19 Comment donc ceux qui habitent dans des maisons de boue, qui n'ont qu'un fondement de terre, ne seront-ils pas beaucoup plus tôt consumés et comme rongés des vers?

20 Du matin au soir ils seront exterminés : et parce que nul d'eux n'a l'intelligence, ils périront pour jamais.

21 Ceux qui seront restés de leurs races seront emportés, et ils mourront, parce qu'ils n'ont point eu la sagesse.

CHAPITRE V.

Eliphaz soutient que la prospérité des impies est toujours promptement dissipée. Il exhorte Job à recourir à Dieu.

1 Appelez donc à votre secours, s'il y a quelqu'un qui vous réponde, et adieu essez-vous à quelqu'un des saints.

2 Certes il n'y a que l'insensé qui se donne la mort par l'indignation qu'il conçoit contre la prospérité des méchans : et il n'y a que les petits esprits qui se consomment par l'envie qu'ils portent au bonheur des injustes.

3 J'ai vu l'insensé qui paraissait affermi par de profondes racines, et j'ai dans l'instant donné ma malédiction à tout son vain éclat.

4 Ses enfans, loin de trouver leur salut, seront foulés aux pieds à la porte de la ville, et il ne se trouvera personne pour les délivrer.

5 Celui qui mourait de faim, mangera le blé de cet insensé : l'homme armé s'emparera de lui comme de sa proie, et ceux qui séchaient de soif, boiront ses richesses.

6 Rien ne se fait dans le monde sans sujet, et ce n'est point de la terre que naissent les maux.

7 L'homme est né pour le travail, comme l'oiseau pour voler.

8 C'est pourquoi j'adresserai mes prières au Seigneur, et je parlerai avec confiance à Dieu,

9 qui fait des choses grandes et impénétrables, des choses miraculeuses et qui sont sans nombre :

10 qui répand la pluie sur la face de la terre, et qui arrose d'eau tout l'univers ;

11 qui élève ceux qui étaient abaissés, qui console et guérit ceux qui étaient dans les larmes ;

12 qui dissipe les pensées des méchans, et qui les empêche d'achever ce qu'ils avaient commencé :

13 qui surprend les faux sages dans leur